

MOT DU PRÉSIDENT en ce 1^{er} MAI 2018

LE LONG CHEMIN DE LA JUSTICE SOCIALE

La *journée de travail de huit heures* fut l'événement historique qui au XIX^e siècle fit du 1^{er} mai la journée internationale des travailleurs et travailleuses. Cependant, nous savons tous que dans un monde où l'injustice règne toujours, que des gens travaillent plus de huit heures sans être payés par-dessus le marché!

Malgré le long chemin parcouru depuis le XIX^e siècle, il est évident qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour améliorer le monde du travail! Nous avons même souvent l'impression de retourner en arrière. Telle une danse, deux pas en avant, un pas en arrière et parfois deux! On nous laisse croire que les impôts et taxes baissent alors que la tarification des services est omniprésente : Hydro-Québec, les CPE, services municipaux tarifés, etc.

Nous n'avons pas besoin de chercher très longtemps! En ce premier mai, nous pouvons avoir une pensée pour nos confrères et consœurs travailleurs et travailleuses qui ne sont pas syndiqués, qui attendent que la Loi sur le salaire minimum soit modifiée pour un salaire à peine décent de 15 \$ l'heure, une Loi sur les normes du travail qui permettent à ces mêmes travailleur(se)s d'avoir des conditions de travail plus humaines et qui ne sont pas juste au goût des patrons!

Tous le monde s'accorde que la conciliation travail-famille est incontournable. Pourtant! Il y a encore du chemin à parcourir même dans nos milieux syndiqués!

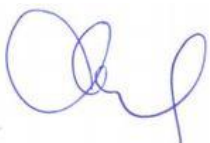
À Longueuil, nous avons obtenu d'arrache-pied une semaine de quatre jours et demi pendant six mois. Le sujet des heures flexibles n'a même pas été vu comme une alternative ou un complément! Pourtant, à Boucherville, cette voie a été considérée et sera mise en application suite à la signature prochaine de leur convention collective. La politique des petits pas vaut mieux que pas de politique du tout.

Dans certains milieux, encore trop nombreux, nous entendons des commentaires désobligeants sur le remplacement des congés de maternité, des parents qui doivent s'absenter parce que leur enfant est malade, etc.

Incidemment, en octobre prochain, nous aurons des élections provinciales. En tant que travailleurs et travailleuses, nous pouvons envoyer un message fort et clair en votant pour un parti qui protège non seulement nos valeurs et nos acquis, mais propose une vision progressiste pour les familles du Québec.

Nous, les membres de la section locale 306 faisons partie de la classe moyenne, mais il existe aussi au sein de notre accréditation des situations précaires, notamment chez les groupes de salariés à semaine réduite. Nous devons être vigilants pour tous. Le message de cette classe moyenne doit passer auprès des partis politiques car ce sont ces travailleurs et travailleuses qui forment le noyau principal des revenus et taxes de nos gouvernements. Nous avons notre mot à dire sur la manière de dépenser et redistribuer notre patrimoine collectif! À quand l'élimination des lois favorisant les paradis fiscaux?

Bon cheminement! Bon 1^{er} mai!



André Duval, président